



Toshiko Mori

Diplômée de l'école d'architecture Irwin S. Chanin School de la Cooper Union en 1976, elle a travaillé pour Edward Larrabee Barnes and Associates à New York, avant de monter son propre cabinet, Toshiko Mori Architect PLLC, en 1981. Elle s'est vu confier une chaire à l'Université Harvard en 1995. De 2002 à 2008, elle a été présidente du département d'architecture de l'École d'enseignement supérieur de design, et continue à enseigner en tant que professeur de pratique architecturale. Maintes fois récompensée, elle a notamment reçu le Prix académique de l'architecture (2005), le Prix américain de l'architecture (2012), le prix « AD100 » de l'Architectural Digest (2014 et 2016), le Prix d'honneur 2017 de l'Institut AIA et le Certificat d'excellence en architecture africaine (2017).

Au nouveau Centre d'art contemporain du Maine à Rockland, dans le Maine, qui a ouvert ses portes en juin 2016.

© Portland Press Herald / Getty Images

Série : Des Japonais au service des populations du monde

Une architecte japonaise met en harmonie les gens et l'environnement

Ces dernières années, les architectes japonais ont beaucoup fait parler d'eux sur la scène internationale. Une plateforme d'art en ligne américaine, appelée Artsy, en mentionnait trois parmi les 15 architectes mis à l'honneur dans un article intitulé « Ces architectes qui révolutionnent notre expérience de l'art ». Outre Tadao Ando et le cabinet SANAA, l'une des architectes citées n'est autre que Toshiko Mori. Cette New-yorkaise conçoit principalement des bâtiments résidentiels, institutionnels et culturels aux États-Unis. Maintes fois récompensée, elle a notamment reçu le Prix académique de l'architecture décerné par l'Académie américaine des Arts et des Lettres. De 2002 à 2008, elle a présidé le département d'architecture de l'École d'enseignement supérieur de design de l'Université Harvard.

Intemporels et universels, les bâtiments conçus par Mme Mori allient esthétique et fonctionnalité. Pour chaque projet, elle étudie minutieusement le programme et le contexte afin de mieux cerner les besoins des clients et de comprendre les conditions d'utilisation du site dans les moindres détails. « Les bâtiments commencent à vivre quand ils sont occupés. Ils

doivent être conçus pour une utilisation sur le long terme et offrir une expérience plaisante à leurs occupants. J'étudie attentivement le site pour comprendre les spécificités dues à sa situation, et la manière dont une nouvelle construction peut s'inscrire harmonieusement dans l'environnement afin de résister à l'épreuve du temps », explique Mme Mori. Sa philosophie de l'architecture repose en partie sur une pratique qui reflète la pensée japonaise traditionnelle. Elle crée par exemple des espaces intérieurs riches et originaux, destinés à améliorer le quotidien de leurs habitants. Selon elle : « L'architecture occidentale met l'accent sur la verticalité, qui domine l'ordre spatial, tandis que la tradition japonaise favorise l'horizontalité. Cette approche dérive d'un style de vie très proche du sol, dans lequel les espaces sont connectés en séquences horizontales. L'orientation horizontale aide l'architecture à opérer à un niveau humain intime. »

« La notoriété et la force des architectes japonais contemporains sur la scène internationale tient au talent collectif de ce groupe qui fait preuve d'une capacité unique à intégrer des idées et des concepts différents, pour en traduire

Thread : Résidence d'artistes et centre culturel, Sinthian, Sénégal, 2015



Construit en briques de boue séchées au soleil et en bambou, et, surmonté d'un toit de chaume, le centre a été construit à l'aide de matériaux traditionnels, avec une main d'œuvre locale. Sa spécificité tient à son toit de chaume très pentu, qui recueille l'eau de pluie et couvre ainsi 30 % des besoins des foyers du village. © Iwan Baan

la complexité en idées simples, limpides et innovantes », souligne Toshiko Mori.

Cette pratique est le fruit d'une longue tradition. Elle cite comme exemple l'architecture moderniste japonaise : « Des architectes occidentaux tels que Frank Lloyd Wright et Alvar Aalto ont été influencés par l'architecture japonaise traditionnelle. À leur tour, les architectes japonais ont adapté l'essence de l'architecture occidentale moderne, qu'ils ont combinée à leur culture et à leurs traditions, pour donner naissance à une architecture hybride remarquable. Ce courant est très particulier car il montre la richesse du dialogue entre le modernisme et les traditions et particularités de l'architecture japonaise. »

Ces dernières années, les femmes ont apporté des contributions notables en architecture, non seulement au Japon, mais aussi dans le monde entier. Pour Mme Mori,



Chochikukyo est l'une des premières maisons de type moderne et regorgeant d'inventivité offrant un environnement parfaitement adapté à la géographie et au climat japonais. Elle a été inspirée de l'architecture traditionnelle des *sukiya-zukuri* et de l'artisanat traditionnel japonais. Ce bâtiment menacé de démolition a été classé bien culturel important par le gouvernement japonais en juin 2017. Il est actuellement entretenu par une association de bénévoles. © Takenaka Corporation / Taizo Furukawa

Centre universitaire de Syracuse pour l'excellence énergétique et l'environnement, États-Unis, 2010



Ce bâtiment abrite une fédération d'experts en recherche environnementale, spécialisés dans différents domaines : chimie, ingénierie, science des matériaux, psychologie et thermodynamique. Les stratégies d'amélioration du rendement énergétique, de la qualité de l'environnement intérieur et des techniques d'assainissement font partie des sujets abordés tout au long du projet. © Iwan Baan

cette tendance est positive et souhaitable car elle offre des modèles féminins inédits pour les futures générations. Elle ajoute : « Pour que les femmes soient plus actives dans le domaine de l'architecture, il faut que les industries connexes accélèrent également l'inclusion, notamment dans les secteurs de la construction, de l'ingénierie ou de la promotion immobilière. L'architecture est un effort collectif qui nécessite le concours d'acteurs issus de différents secteurs. La véritable parité et le progrès nécessitent que tout le monde participe. »

Mme Mori continue d'enseigner à l'École d'enseignement supérieur de design de Harvard. « John Hejduk, mon mentor, décrit souvent l'enseignement comme un contrat social pour les architectes. Nous avons le devoir de former la nouvelle génération. Travailler avec mes étudiants est pour moi un enjeu majeur, qui continue de m'inspirer. »



Pour enseigner l'importance de l'architecture dans un contexte international, Mme Mori emmène ses étudiants de Harvard en voyage autour du monde. Cet automne, Mme Mori et ses étudiants se penchent sur la réaffectation de l'un des chefs-d'œuvre d'Alvar Aalto, la mairie de Saynatsalo en Finlande, menacée d'obsolescence et d'une possible démolition.